

la guerre: *César partit pour cette grande expedition.*  
Bouhours.

*Extérieur.*

On dit fort bien un *homme intérieur*, pour dire un *homme dévot, recueilli & détaché des choses sensibles*: mais on ne dit pas de même un *homme extérieur*, pour dire un *homme sensuel & répandu au dehors*. On dit bien selon l'Écriture, *homme extérieur*, comme, *Quoique dans nous l'homme extérieur se détruise, néanmoins l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour*; mais l'*homme intérieur* se prend-là pour le corps & pour la chair, comme l'*homme intérieur* se prend pour l'ame & pour l'esprit. Bouhours.

*Extirper, extirpateur, extirpation.*

Ces mots ne se disent guère qu'en parlant des choses pernicieuses & nuisibles au public: *Extirper l'hérésie, extirper la chicane.*

*Extinction.*

On a toujours dit *extinction de la chaleur naturelle, extinction de voix*; mais ce n'est que depuis peu qu'on dit *extinction de raison, extinction de piété, extinction de l'esprit de pénitence.*

Il y a des gens qui n'approuvent pas ces dernières façons de parler.

L'Académie n'en parle point.

*Extinction*, au propre, ne se dit qu'en Chymie. Ainsi on ne dit point, *l'extinction d'un incendie, l'extinction d'un flambeau, &c.* On dit bien, *Les fermes du Roi s'ajugent à l'extinction de la chandèle: On fulmine les excommunications à l'extinction de la chandèle*; mais hors de ces phrases on ne dit point *l'extinction de la chandèle.* Bouhours,

L'Aca-

L'Académie dit *l'extinction d'un embrasement.*

*Extrordinaire, extraordinaire.*

Quoique plusieurs personnes prononcent *extrordinaire*, la prononciation du bel usage est *extraordinaire.*

F.

*Face.*

Quand ce mot signifie *l'histoire fabuleuse des Dieux & des demi-Dieux*, il n'a point de pluriel: *Un Poète doit bien savoir la fable: La fable est divertissante.* Mais si l'on dit, par exemple, au pluriel, *Les fables sont agréables & utiles*, on entend par-là les *fables d'Esopé, de Phèdre, de La Fontaine, & les autres semblables*, dont le but est de corriger les vices par des fictions ingénieuses.

Le terme de *fable* est quelquefois pris pour *jouet, risée*: *Le pauvre homme sert de fable à tout le monde.*

*Fabrique, fabrice.*

On dit *la fabrique de l'Eglise, & non pas la fabrice.* Ménage.

*Fabrique* signifie-là ce qui appartient à l'Eglise, les fonds, les revenus, l'argenterie &c. de l'Eglise.

*Face.*

*Face*, pour dire *visage*, ne se dit plus qu'en de certaines phrases consacrées, comme, *La face toute désignée; la face de Notre Seigneur; voir Dieu face à face; &c.* On dit aussi *regarder en face, reprocher en face,*  
K 5 sou-

*soutenir en face, résister en face, épouser en face d'Église.* Vaugelas.

Le mot de *face* est très-beau dans des vers sérieux. *Ménage.*

On dit fort bien en prose à *la face*, pour dire en présence: *Ils ont exercé mille violences à la face de toute la ville.*

L'Académie ne restreint point l'usage de *face*. Les Observations sur les Remarques l'approuvent, & disent qu'il trouve sa place au propre en plusieurs endroits, & qu'on peut dire *détourner sa face, se couvrir la face.*

L'Académie dans la Nouv. Edit. du Dict. décide que *face* dans le sens de *visage*, ne se dit au sérieux qu'en parlant de Dieu. Elle ajoute ces autres expressions, *voir en face; regarder en face; couvrir, se couvrir la face; il lui a dit en face.*

#### *De la façon que j'ai dit.*

C'est ainsi qu'il faut parler, & non pas *de la façon que j'ai dite.*

#### *Façons de parler.*

Il y a des façons de parler reçues qu'il n'est pas permis de changer, comme, *ni plus ni moins, le boire & le manger,* &c. *Voyez le premier volume.*

Il y a d'autres façons de parler qui sont contre la raison, & qui cependant sont autorisées par l'usage, comme, *Il avoit le bras retroussé jusqu'au coude: Vous n'oseriez l'avoir regardé: Mettre l'épée à la main: Il a une bonne, une mauvaise physionomie.* *Ménage.*

Voici une façon de parler nouvelle qui est fort en usage: *C'est un homme qui a toujours cinquante nouvelles à vous dire toutes plus fausses l'une que l'autre: Il y voit plusieurs Docteurs tous plus entêtés les uns que les autres: Elles sont trois sœurs toutes plus laides l'une que*

*que l'autre,* &c. Mais il ne faut pas affecter de se servir souvent de ces sortes d'expressions, dont la nouveauté ne plaît pas encore à tout le monde. *Boubours, Rem. Nouv.*

#### *De façon que, de manière que.*

Ces conjonctions sont aujourd'hui dans la bouche de plusieurs personnes, & quelques-uns de nos bons Auteurs ne font pas difficulté de les employer. *Boub.*

*De sorte que* est plus en usage dans le discours familier & en écrivant.

L'Académie dit que *de façon que* est plus du style familier, elle ne dit rien sur *de manière que.*

#### *Facteur.*

On dit un *facteur d'orgues*, pour dire un ouvrier qui fait des orgues, & *facteurs de clavecin.* Ce sont les seuls endroits où *facteur* ait un régime; car on ne dit point un *facteur de chapeaux, un facteur de draps,* &c.

#### *Fadcur.*

Quelques personnes, & entre autres Mr. de la Bruerie, se servent de ce mot pour dire *insipidité.* Comme il est simple & facile à entendre, il y a apparence qu'il sera bien-tôt généralement reçu. *Répl.*

L'Académie ne le condamne point.

#### *Faire.*

Ce mot se met quelquefois élégamment pour un verbe qu'on ne veut pas répéter, comme, *Je n'écris plus tant que je faisois autrefois: Il n'a pas si bien marié sa dernière fille qu'il a fait les autres.* Vaugelas.

*Faire aimer à, faire aimer de.*

Mr. Sarazin dit dans la vie d'Atticus, que ce Romain se fit chèrement aimer aux Athéniens. Il est certain que selon l'usage il faut dire, *se fit chèrement aimer des Athéniens*. On ne dit point *se faire aimer à quelqu'un*, mais *de quelqu'un*. Cependant il y a des occasions où l'on dit *à pour de*, comme, *il y a des gens à qui on ne sauroit faire aimer la lecture*: On ne sauroit faire aimer la retraite aux gens du monde. Voici la raison de cette différence. On met *de* après *aimer* quand ce verbe signifie avoir de l'amitié, & marque une atache autre que celle qu'on peut avoir pour des choses inanimées, je veux dire cette affection qui fait les amis, comme, *C'est un homme qui se fait aimer de tous ceux qui le fréquentent*: Ses belles qualités le font aimer de tout le monde: Il m'a fait aimer de tous ceux à qui il a parlé de moi. Mais on met la particule *à* quand le verbe ne marque que cette atache qu'on a pour les choses insensibles: *J'ai fait aimer la vérité aux méchan*. On dit *se faire craindre à quelqu'un*, & *se faire craindre de quelqu'un*, &c. Réfl.

*Faire état, faire un bon office, faire une amitié.*

Toutes ces façons de parler sont en usage: Exemples, *Je fais état de partir demain*: Vous n'avez fait un bon office: *Faites-moi cette amitié*. Cette dernière expression n'est en usage que parmi des amis d'égale condition. *Ménage*.

*Faire état* se prend en quatre sens différens: Exemples, *faites état de cette somme pour le mois prochain*; c'est-à-dire, soiez-en assuré. *Je fais beaucoup d'état de cet ouvrage*, c'est-à-dire je l'estime beaucoup. *On fait état qu'il y a un million d'hommes dans Londres*, c'est-à-dire, on croit qu'il y a &c. Elle fait état de venir bien-tôt, c'est-à-dire, elle se propose, &c.

Faire

*Faire galanterie.*

*Faire galanterie* ou *faire une galanterie*, c'est lier un commerce d'amour avec une personne. Cette expression est assez usitée.

*C'est à vous à faire cela, c'est à vous de faire cela.*

L'un & l'autre se dit presque également. *Bouhours*. Rem. *Nouv*.

J'aimerois mieux la première expression.

*Il ne fait que sortir, il ne fait que de sortir.*

*Il ne fait que sortir* signifie il sort à tout moment, il ne fait autre chose que sortir. *Il ne fait que de sortir* veut dire, il vient de sortir tout à l'heure. *Ménage*.

*Faisable.*

Ce mot regarde l'action seulement, & non pas le devoir; & quand on demande *si une chose est faisable ou non*, on ne veut pas dire, s'il est permis de la faire, mais s'il est possible de la faire. *Vaugelas*.

L'Académie approuve *faisable* dans le sens de *permis*.

*Faiseur.*

On se fert souvent de ce mot pour se moquer des ignorans qui sont les habiles, comme, *un faiseur de vers*, *un faiseur de harangues*, &c. *Bouhours*, Rem. *Nouv*.

K 7

Fait

*Faits d'armes.*

Cette expression est plus usitée en vers qu'on prose. Le Dict. de l'Acad. n'en distingue point l'usage.

*De fait, de vrai.*

Nos meilleurs Auteurs se servent de ces liaisons; *Et de fait l'armée le pleura comme mort: Et de vrai ne voions-nous pas que le son des flûtes émeut l'ame de ceux qui l'écoutent?* Bouhours, *Rem. Nouv.*

L'Académie dit que *de fait* vieillit, & qu'il n'a plus d'usage que dans le style familier. Elle a omis *de vrai*.

*Il fut fait mourir.*

Cette expression pour dire *il fut exécuté à mort*, est condamnée par Mr. de Vaugelas.

*Faisandeau, faisanneau.*

L'usage est pour le premier. On dit aussi *faisander*, & non pas *faisanner*. Ménage.

*Fameux.*

Ce mot se prend en bonne & en mauvaise part. *C'est un fameux Héros: Iris vous devenez fameuse.* &c.

*Se faner, se fener.*

C'est le premier qui est du bel usage: *Les plus belles fleurs sont bientôt fanées.*

*Farce,*

*Farce, fart.*

Le véritable & le seul bon mot est *farce*, & non pas *fart*, qu'on a dit autrefois de *fartum*.

*Farouche.*

Ce mot, joint avec *bêtes*, signifie cruel & féroce; *Il fut exposé aux bêtes farouches*. Ailleurs, en parlant des animaux, il veut dire sauvage & difficile à apprivoiser; *Des animaux farouches; Un chat farouche, &c.*

Quand *farouche* se dit des hommes, il marque seulement une humeur sombre & retirée, un esprit ennemi du monde. *Le farouche Heinsius; Presque tous les Savans ont l'humeur farouche*. On dit aussi une *vertu farouche*, pour dire qui n'est pas humaine, & qui est hors des règles de la Société civile. On peut dire de *sauvage* ce qui vient d'être dit de *farouche*. *Les bêtes sauvages, un chat sauvage, un homme sauvage*. Bouhours.

*Fasciner.*

On dit quelquefois ce terme assez élégamment; *Fasciner les yeux, fasciner l'esprit*. Il signifie éblouir, tromper. *Resp.*

*Fatal, Fatalité.*

Ces mots se prennent presque toujours en mauvaise part.

*Fatuité.*

Ce mot sent fort le Latin, cependant Mr. de la Bruère & quelques autres bons Auteurs s'en sont servis.

fervis. Il seroit à souhaiter que l'usage l'autorisât tout-à-fait.

*Fautité* est approuvé par l'Académie.

*Faute de*, à *faute de*, par *faute de*.

Le premier est incontestablement le meilleur, à *faute de* commence à passer, par *faute de* est tout-à-fait hors d'usage. *Vaugelas*, *Corneille*.

L'Académie donne un exemple d'à *faute de*.

*Fauteur*, *fautrice*.

Ces mots ne se disent qu'en mauvaise part, un *fauteur de rebelles*, une *fautrice d'Hérétiques*.

L'Académie ne met point le dernier mot dans son Dictionnaire, cependant Mr. de Maucroix & d'autres bons Auteurs n'ont pas fait de difficulté de s'en servir.

Elle met *fautrice* dans la nouvelle édition.

*Feintise*.

Ce mot a vieilli. On dit plutôt *feinte*, *dissimulation*. L'Académie dit de *feintise* qu'il vieillit.

*Femelle*.

Ce mot ne se dit des femmes que dans le burlesque. C'est une étrange *femelle*.

*Catin* veut épouser *Martin*,

C'est fait en très-fine *femelle*.

*Martin* ne veut point de *Catin*.

Je le trouve aussi fin comme elle.

Marot, Epig.

Il se dit bien en l'oposant aux Mâles; les Mâles & les *Femelles*.

Fem.

*Femme auteur*.

On dit, *cette femme est auteur*, *est poète*, *est philosophe*, *est médecin*, *est peintre*, & non pas *autrice*, *poëtesse*, *philosopheesse*, *médecine*, *peintresse*. Il faut consulter l'usage sur ces sortes de mots, comme sur tous les autres. *Rés.*

*Fenouil*, *fenou*.

C'est le premier qui est du bel usage.

*Fer de cheval*, *fer à cheval*.

Le premier se dit d'un fer qu'on met au pié d'un cheval, le second est un terme de fortification. *Ménage*.

*Ferme*, *métairie*.

On dit à Paris *une ferme* & non pas *une métairie*, mais dans la plupart des Provinces on met de la différence entre ces deux mots. *Ferme* est une terre qui est affermée, *métairie* est une terre qu'on fait valoir à moitié.

Selon l'Académie on confond souvent ces deux mots aussi bien que *fermier* & *métayer*.

*Faire ferme*.

Cette expression est fort en usage pour signifier résister vigoureusement; *Les ennemis firent ferme*; *Nous ferons ferme s'ils nous attaquent*.

*Fermeté*.

On dit bien *un style ferme*, mais on ne dit pas *la fermeté du style*, comme l'a dit le Père Bouhours dans les Entretiens d'Ariste & d'Eugene. *Doutes*.

Fer-

*Fertiliser.*

Ce mot pour dire rendre fertile, est fort beau & du bel usage.

*Feu.*

Ce mot se prend quelquefois pour tout ce qui sert à faire & à accommoder le feu, comme la pelle, les pincettes, les chenets; *Acheter un beau feu.* Feu se prend aussi pour famille, comme *Il y a deux mille feux dans cette ville. Les feux de la nuit*, pour dire les autres, n'est guère usité qu'en poésie.

*Feu, feue.*

On dit assez indifféremment au féminin *feu & feue; la feu Reine*, ou *la feue Reine*.

L'Académie ne dit que *feue* pour le féminin.

*Se fier.*

Ce Verbe a trois régimes. On dit, par exemple, *Se fier à son mérite, se fier en son mérite, se fier sur son mérite.* Vaugelas.

*Se fier de ses mérites* est une expression barbare. Corneille.

Il ne faut pas dire *fier* au lieu de *confier*. *Confier ses secrets à un ami*, & non pas *fier ses secrets à un ami*. Corneille.

*Se fier à quelqu'un* vaut mieux que *se fier en quelqu'un*. Observ. sur les Rem.

L'Académie les dit également.

*Fier, fierté.*

*Fier* se prend souvent en bonne part, comme, *Une beauté*

*beauté fière; une mine fière; une démarche fière.*

Il en est de même de *fierté*, mais le sens en est ordinairement déterminé par une épithète; *Une agréable fierté; une noble fierté; Elle a une sottise fierté; C'est une fierté ridicule*. Quand le mot de *fierté* est seul, il signifie d'ordinaire orgueil, sur-tout en parlant des hommes; *Il est plein de fierté; il a beaucoup de fierté.*

*Fier* se dit quelquefois en matière de peinture, & signifie noble, hardi; *Des couleurs fières; des figures fières.* Bouhours.

Ce mot aussi bien que *fierté* se dit encore en bonne part en parlant des chevaux; *Un cheval fier; un cheval qui a de la fierté.*

L'Académie ne dit point *fier* en matière de Peinture.

*Figurer.*

Ce mot, pour dire *faire figure*, n'est en usage qu'à l'égard des personnes qui font une grosse dépense: ce Comte a beaucoup figuré autrefois; mais on ne doit pas l'employer à tout propos, comme font quelques gens.

*Fil d'archal, fil de richar, fidarchal.*

Il n'y a que le premier mot qui soit bon.

*Filer, défiler.*

Ces deux Verbes se disent assez indifféremment dans le sens qui suit. *L'armée commença à filer; Ils sifiloient ou ils défilèrent sur les flancs pour éviter l'embarras.*

*Filigrame, filigrane.*

L'un & l'autre se dit, mais le premier est plus usité. Ces termes sont oubliés dans le Dictionnaire de l'Académie.

*Fil;*

*Filleul, fillol.*

Tous ceux qui parlent bien disent *filleul, filleule*, & non pas *fillol, fillole*. Vaugelas.

*Fils naturel.*

*Fils naturel* signifie un bâtard; Le Duc du Maine est *fils naturel* du Roi de France Louis XIV.

*Finement.*

Cet adverbe se dit fort bien au figuré; Il pense *finement*; Il écrit *finement*.

*Finesse.*

Ce mot se prend au figuré pour tout ce qu'il y a de plus délicat & de plus excellent en quelque Art. Il se dit au singulier & au pluriel; Il a *l'esprit d'une grande finesse*; Il entend *toutes les finesse de la Langue*, &c. Il en est de même de *fin* & de *finement*, qui se prennent dans le même sens. Bouhours.

*Flambeau.*

Ce mot est très-beau au figuré, mais il n'est usité que dans la prose & dans la Poësie relevée; Il porta *le flambeau de la guerre par toute l'Asie*.

*D'une si belle vie éteignit le flambeau.*

*Flandre, Flandres.*

Il faut dire *la Flandre*, & non pas *la Flandres*; mais on dit *en Flandres* plutôt qu'*en Flandre*. Vaugelas.

Comme on dit *la Flandre*, on doit dire aussi *en Flandre*, & non pas *en Flandres*. Ménage.

Flé.

*Fléchir, flexible, inflexible.*

Ce mot ne s'emploie point dans le propre tout pur. On dit bien *fléchir un homme*, *fléchir la colère de quelqu'un*; mais on ne dit point *fléchir un arbre*, *fléchir un bâton*. Lorsqu'on dit *fléchir le genou*, cela signifie *adorer*, & non pas simplement *plier le genou*; *Fléchir le genou devant l'Idole*. On ne dit jamais *fléchir les genoux*, quoiqu'on dise bien *plier les genoux*. Bouhours.

Mr. Pascal a dit dans ses Lettres Provinciales, *Ce n'est pas à la règle à se fléchir pour convenir au sujet*. Ce mot est-là dans un sens propre.

*Flexible* se dit presque également dans le propre & dans le figuré: *Un osier flexible*: *Une canne flexible*: *Un esprit flexible*: *Une voix flexible*.

*Inflexible* ne se dit qu'au figuré. Il se prend en bonne & en mauvaise part: *Un juge inflexible*: *Une ame inflexible*. Bouhours, Rem. Nouv.

L'Académie dit *fléchir les genoux*, *le fléchissement des genoux*.

*Fleuri.*

Ce mot est fort en usage dans le figuré. On dit *un teint fleuri*, *une couleur fleurie*, *un style fleuri*, *des termes fleuris*, *des expressions fleuries*. *Fleuri* à l'égard du style se prend d'ordinaire en mauvaise part. Bouhours.

Mr. Ménage soutient au contraire que *style fleuri* se prend toujours en bonne part, mais que le style fleuri n'est propre que dans les sujets divertissans.

L'Académie dit *discours fleuri*, *style fleuri*, pour un discours, un style qui est rempli de fleurs d'éloquence.

*Fleurissant, florissant.*

Dans le figuré on dit *florissant*, *Un Empire florissant*. On dit aussi à l'imparfait, par exemple, *Horace florissant*.

*rissoit sous César. On ne dit point florir ailleurs qu'au participe & à l'imparfait; Les beaux Arts fleurissent présentement, & non pas florissent, &c. Vaugelas, Corneille.*

### Fleuve, Rivière.

Le premier ne se dit que des grandes rivières. *Le fleuve Tigris, Le fleuve Euphrate, &c.*

*Rivière se dit des grandes & des petites rivières; La rivière de Loire, La rivière des Gobelins. Il faut aussi remarquer que le mot de rivière n'est pas poétique, & que celui de fleuve n'est pas du discours familier. Ménage.*

### Flouet, fluet.

Ces adjectifs qui signifient délicat, de foible complexion, sont également bons; *Il est flouet, elle est fluette.*

### Dire des folies, faire des folies.

La première expression a quelquefois un bon sens parmi nous: *Mr. de Voiture disoit toujours quelques folies ingénieuses; Faire des folies a souvent un mauvais sens. Bouhours.*

*Nous avons dit mille folies,  
Mais las, nous n'en avons point fait.*

Montreuil, Poësies.

### Fond, fonds.

On dit *fond* sans *s*, lorsque ce mot signifie la partie la plus basse de ce qui contient, on peut contenir quelque chose, comme, *Le fond d'un tonneau; le fond d'un puits; le fond de la mer; le fond d'un sac; le fond d'un chapeau; &c.* Mais on écrit *fonds* avec un *s*, quand

quand il se prend pour tout ce qui raporte du profit, comme, *Il a vingt mille livres de rente en fonds de terre; Il faut faire un fonds; Il n'y a point de fonds. On dit de fond en comble, au fond, venir au fond; & non pas de fonds en comble, au fonds, venir au fonds. Vaugelas.*

On peut fort bien dire *fond* sans *s* en quelque sens que ce soit. *Ménage.*

Les Observ. sur les Rem. sont du sentiment de Mr. de Vaugelas, & Mrs. de l'Académie aussi.

### Fondation, Fondement.

Il y a de la différence entre ces deux mots. Le premier signifie proprement le jet des fondemens; *La fondation de Rome.* Lorsqu'on parle d'une maison à bâtir, ou qu'on bâtit actuellement, on dit toujours *fondation*; *La muraille que nous faisons a six pieds de fondation. Fondement se dit d'une maison bâtie; Les fondemens de cette maison sont trop profonds.*

*Fondation* signifie aussi une rente fondée pour l'entretien de quelque chose; *La fondation d'une Eglise, d'un Hôpital. Réfl.*

### Fondre.

Ce Verbe, dans le sens de se jeter, se dit proprement des choses animées & visibles; *Fondre sur l'ennemi; fondre sur la proie: mais on ne dit pas bien, Les vents sont venus fondre sur cette maison; Un tourbillon de vent vint tout d'un coup fondre sur le lac.*

Dans le figuré *fondre* se dit de toutes sortes de malheurs qui surprennent & qui acablent tout à coup; *La colère de Dieu va fondre sur vous; Toutes les maladies viennent fondre sur les vieilles gens. Bouhours, Rem. Nouv.*

L'Académie dit *l'orage est prêt à fondre, l'orage fondit tout à coup, &c.*

For-

*Force pour beaucoup.*

Ce mot ne se dit plus guère que dans le discours familier; *Il y avoit force gens.*

*A force est toujours fort usité; A force d'argent, à force de prières. Bouhours, Rem. Nouv.*

*Forcé.*

Ce mot se dit élégamment pour ce qui n'est pas naturel; *Des expressions forcées; Il est forcé en toutes ses actions.*

*Je ne puis arracher du creux de ma cervelle,  
Que des vers plus forcés que ceux de la Pucelle.*

Despréaux.

*Forcer à, forcer de.*

Ils sont à-peu-près également bons *Bouhours, Rem. Nouv.*

Je croi le premier bien meilleur.

*Formaliste.*

Ce mot ne se dit guère qu'à l'égard de l'observation trop exacte des civilités qu'on se rend. Il se prend d'ordinaire dans un sens un peu défavorable; *C'est un grand formaliste.*

*Fornicateur, fornication.*

Ces mots ne se disent guère que dans les matières graves, & de Religion.

*For-l'Evêque, Fort-l'Evêque.*

On doit écrire ce mot de la première manière, par-

parce qu'il vient de *Forum Episcopi*, c'est-à-dire, le lieu où s'exerçoit la juridiction temporelle de l'Evêque de Paris. *Ménage.*

*Fors.*

Ce mot ne se dit plus du tout, ni en Poésie, ni en Prose. *Bouhours.*

L'Académie dit qu'il est vieux.

*Fort.*

On dit, par exemple, *Cette femme se fait fort de cela, & non pas se fait forte de cela.* On dit de même, *Elle est demeurée court. Des deniers revenans bon. Je vous prens à témoin.* Tous ces mots sont là indéclinables. *Vaugelas, Corneille.*

*Fort* se dit quelquefois pour courageux, mais ce n'est ordinairement qu'à l'égard des femmes. *C'est une Femme forte. La Galerie des Femmes fortes.*

*Fortuitement.*

Il me semble que ce mot signifie quelque chose de plus que *par hasard*, & qu'il marque souvent un hazard heureux. *Il rencontra fortuitement un homme qui le prit en amitié, & qui le fit héritier de tout son bien. Il trouva fortuitement un vaisseau qui le porta où il avoit dessein d'aller.*

*Bonne fortune.*

Cette expression se dit d'ordinaire en parlant des dernières faveurs qu'une femme accorde à un homme. *C'est un homme à bonnes fortunes. Bassompierre, si on l'en croit, avoit souvent de bonnes fortunes.* Si nous vivions en véritables Chrétiens, nous ne parlerions pas ainsi.

Tome II.

L

For.

*Fortuné.*

On ne s'en fait plus guère que pour signifier les Iles connues sous le nom d'*Iles fortunées*. Bouhours. Ce terme est beau, & il est toujours fort en usage dans la Prose & dans la Poësie relevée. Il en est de même d'*infortuné*.

*Foudre, Foudroyer.*

*Foudre* dans le figuré est toujours masculin, *Un foudre de guerre*. Dans le propre on le fait le plus souvent féminin. *Ménage*.

*Foudroyer* dans le propre ne se dit que des personnes, quand on veut exprimer qu'elles ont été frappées de la foudre en punition de leurs crimes, *Jupiter foudroya les Titans. Salmonée fut foudroyé, &c.* Hors de-là on ne diroit pas, par exemple, *qu'un homme a été foudroyé*, pour signifier qu'il a été frappé du tonnerre. Ce terme est souvent employé avec grace dans le figuré, *L'artillerie a foudroyé tous leurs travaux. Foudroyer les vices. Foudroyer* est quelquefois neutre, comme, *Je vous laisse foudroyer, & tonner tout seul*. Bouhours.

*Fougasse, Fougade, Foucade.*

L'usage déclaré est pour *fougade*. C'est une petite mine, ou fourneau qu'on charge de poudre pour faire sauter un poté.

*En foule, A la foule.*

L'un & l'autre est usité, mais il me semble que le premier est meilleur. L'Académie les dit également.

Four-

*Fourbe, Fourberie.*

Quelque chose que dit Mr. de Voiture, & l'Auteur des Réflexions sur la différence de ces deux mots, ils me paroissent signifier la même chose, & j'en pourrois alléguer plusieurs exemples.

*Fourbure, Forbure.*

*Fourbure* est le plus en usage. C'est une maladie qui vient aux jambes des chevaux.

*Forbure* ne se trouve point dans le Dictionnaire de l'Académie.

*Fournir.*

Mr. de Vaugelas a remarqué que ce Verbe avoit trois constructions différentes, comme, *La rivière leur fournit le sel, leur fournit du sel, les fournit de sel*; mais il se trompoit assurément. *Le sel & du sel* font tous deux à l'acusatif, le premier avec l'article défini, & le second avec l'article indéfini. Ainsi il est certain que *fournir* n'a que deux régimes, l'acusatif & l'ablatif. La dernière expression est la meilleure selon le même Auteur.

*Se fourvoyer.*

Je croi que *s'égarer* est beaucoup plus du bel usage. L'Académie n'en distingue point l'usage.

*Foutreau, Hêtre.*

Il n'y a que le dernier qui soit du bel usage. *Ménage*. L'Académie dit qu'on l'appelle ordinairement *bêtre*.

L 2

Frac-